

# Constats

## 1. Premières observations

La pratique de la collection change le rapport aux objets des enfants. Les capsules et les bouchons, jetés habituellement à la poubelle, sont investis affectivement, et les enfants les regardent, les observent dans le détail. Cette observation ne va pas de soi pour tous les enfants, c'est vraiment une éducation, un travail de perception efficace. Je constate une amélioration des performances des enfants lorsqu'ils font des puzzles.

D'autre part, certains enfants construisent une image mentale de leur collection ainsi que de la collection de référence, ils savent quelles pièces ils ont et celles qui leur manquent, et ceci parfois parmi de nombreux éléments.

Certains enfants développent des stratégies de recherche tout à fait performantes pour chercher un élément précis parmi un grand nombre d'autres, mais qui demanderaient à être observées plus attentivement que je ne peux le faire en animant la classe.

Lors du classement de la collection, les classes d'appartenance des éléments, ou les catégories proposées par les enfants de trois ans sont intégrées par les plus petits assez facilement, par contre, celles que je rajoute moi ne sont intégrées que par les plus grands, et, encore pas par tous. (Lors de la collection des pots, j'avais voulu introduire une catégorie « plusieurs fruits » pour les pots de yaourts aux fruits exotiques, fruits du vergers et fruits des bois, qui n'a pas fonctionné.) Pour que le classement ait un sens pour les enfants, il faut qu'ils construisent eux-mêmes le lien entre les objets, et l'explicitier les conduit alors au langage.

Cette activité permet au jeune enfant d'établir des liens entre les objets, entre lui et ses pairs, entre lui et son environnement, en identifiant, en comparant, en différenciant, en catégorisant, en nommant, en développant l'acquisition des concepts par la structuration du langage et inversement, ainsi que les capacités d'observation, de description, de tri, de classement.

## 2. Limites de notre travail

- L'analyse des productions des enfants est difficile, puisque l'enfant range sa collection après avoir joué. Il m'est arrivé de fixer parfois ces productions par une photographie, mais, pour des raisons de coût et de temps, je ne peux pas toujours le faire. Il ne reste en fin d'année que la collection de la classe,

qui ne nous dit plus rien des stratégies des enfants. Des solutions restent à inventer...

- notre position d'acteur-observateur est un frein : les observations sont toujours faites dans le feu de l'action et nous passons à côté d'un grand nombre de choses, la vidéo utilisée régulièrement serait sans doute une première aide bien qu'elle ne rende pas toujours compte de toute la réalité d'une séquence, son « œil » étant déjà un premier filtre.
- Les compétences d'observation ainsi que l'acquisition des concepts pourraient être évaluées plus précisément en fin d'année. Mais il ne faut pas que le temps de l'évaluation soit disproportionné par rapport aux temps d'activité et chez de jeunes enfants, le risque est grand, connaissant les limites de l'évaluation inhérentes à l'âge des enfants, l'évaluation générale des compétences du jeune enfant, les fourchettes des âges auquel ils sont censés faire les choses sont larges et les différences entre enfants grandes. Là encore, nous nous retrouvons confrontés à nos propres limites de connaissance, dans la psychologie cognitive par exemple.

Certaines de ces limites pourraient être repoussées si l'on pouvait analyser les performances d'enfants ayant travaillé plusieurs années avec les collections, notamment des collections de graines ou de feuilles, pas seulement d'artefacts. Ces collections complètent, ou plutôt ouvrent encore l'enfant sur son environnement, son écosystème et lui donnent les clés pour le lire.

### **3. Un constat d'étape.**

Toutes ces limites que nous avons rencontrées font de nos observations un constat d'étape. Des observations plus précises, plus individuelles, de chaque enfant, seraient à réaliser pour compléter notre travail. On peut cependant dire que celui-ci répond à de nombreux objectifs contenus dans nos instructions officielles, et les dépasse sans doute pour toutes les raisons que nous développons à l'aide de Bruner, Gartner et Lévy : le référent culturel que constitue la collection, la combinaison de plusieurs types d'intelligence, la virtualisation de l'objet.